

collection perrine lacroix



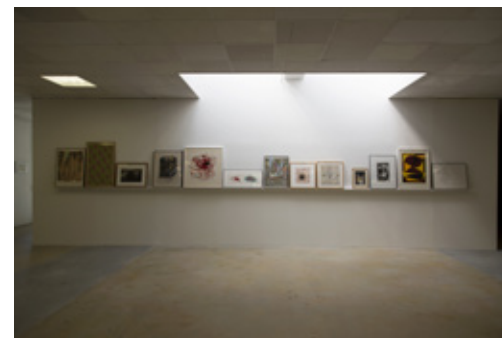
Scénario, 2021, peinture murale, 900 x 290 cm © David Dessaleux
Empreintes des œuvres disposées au mur par le groupe d'habitants au fur et à mesure de leurs présentations. Au premier plan, Chevalet comportant les œuvres empruntées.

Collection est une exposition de Perrine Lacroix au CAP Saint-Fons autour des œuvres de l'artothèque et de la notion même de collection. Sensible au rapport que ces œuvres entretiennent avec la sphère intime ou publique, l'artiste propose à un groupe d'habitants de les expérimenter dans leur espace domestique comme dans l'espace d'exposition.

« Dans un premier temps, je les invite à venir physiquement choisir une ou plusieurs œuvres dans la collection que je leur propose de venir photographier une fois installée(s) chez eux. Je m'intéresse au glissement des œuvres initiées dans l'intimité de l'atelier qui, après un passage par le centre d'art (ou la galerie), viennent s'immiscer dans une autre intimité, celle de l'emprunteur (ou du collectionneur), pour instaurer de nouvelles relations. »

Pendant les deux mois d'emprunt, un petit carnet rythmé de questions hebdomadaires conduit les habitants à écrire leurs impressions sur leur vécu et ressentis avec les œuvres. De ces observations sont extraits les cartels des photographies de la série *Chez*.

De retour à l'artothèque, chacun vient présenter son ou ses œuvre(s) et en commenter sa réception lors d'une



Scénarii, 2021, diaporama 2'42, CAP Saint-Fons

Première image du diaporama présentant les différentes propositions d'accrochages imaginés par le groupe d'habitants à partir de leur sélection d'œuvres de l'artothèque

rencontre qui rassemble le groupe pour la première fois.

Posée au fur et à mesure de la présentation, cette sélection assemblée elle aussi pour la première fois, offre une combinaison aléatoire dont la trace constitue *Scénario*, une peinture murale abstraite, empreinte mémorielle de cet échange privilégié.

Avec ces mêmes œuvres, le groupe est invité à imaginer différents accrochages dans l'espace d'exposition selon diverses approches et notions. L'enchaînement de ces hypothèses constitue *Scenarii*, un diaporama de 2 minutes.

Projeté dans une salle noire, *Titres* est un long générique où se succèdent comme dans un « cadavre exquis » les trois cent titres des œuvres de la collection. Elles apparaissent non de façon alphabétique mais par format, du plus petit au plus grand, selon l'organisation de leur stockage dans les réserves. J'aime à penser que ce poème de 12 minutes et 16 secondes (à ce jour) n'appartient qu'à cette collection et que chacune possède le sien en fonction de son histoire et de sa politique d'acquisition, que chacune possède sa temporalité et son écriture qui lui sont propres.



Titres, 2021, générique, 12'16, Saint-Fons

Enchaînement des 800 titres des œuvres de l'artothèque classées par tailles (du plus petit au plus grand)



Perrine Lacroix, *Scénario*, 2021, peinture murale, 900 x 290 cm © Matthieu Grosperon
Empreintes des œuvres disposées au mur par le groupe d'habitants au fur et à mesure de leurs présentations.

À l'entrée, le visiteur est accueilli par un grand voilage derrière lequel apparaît le volume d'un espace en chantier. C'est une impression sur mousseline de soie d'une des salles d'exposition de la Kunsthalle de Krems photographiée lors de sa restauration. Cette photographie issue de la série *In progress* est un saisissement de l'espace en transformation, l'arrêt sur image d'un espace dédié à l'art entre deux temporalités. Malgré l'absence d'œuvre, l'ensemble fait œuvre et donne à penser sur l'influence du contexte et de la mise en espace de l'œuvre qui réagit au contexte qu'elle habite, qui l'habite.

Ici, la légèreté du support invite à faire bouger les cloisons qu'un simple courant d'air anime.

Pour finir, la blancheur de *Diapositive* figure l'addition chromatique de toutes les œuvres de l'artothèque tout en évoquant la page blanche et les œuvres à venir. Sa mise en abîme dans l'espace d'exposition considère ce dernier comme la projection physique d'un espace mental.

De tous ces éléments, je propose une exposition où mes œuvres se mêlent à celles de la collection, en évoquant les nombreuses potentialités de l'artothèque et son extraordinaire don d'ubiquité. Le visiteur est invité à parcourir physiquement et mentalement la trajectoire des œuvres de la collection et l'histoire commune qu'elle raconte à travers ses possibles et ceux pour qui elle existe.



Rideau, impression sur mousseline de soie, 350 x 480cm, production Brochier SA, Lyon 2019
Photographie d'un espace d'exposition en chantier, la Kunsthalle de Krems, Autriche 2017.



Diapositive, 2021, photographie 60 x 80 cm, CAP Saint-Fons
Diapositive blanche projetée et photographiée dans l'espace d'exposition.

Perrine Lacroix, *Chez*, 2021,
13 photographies, 33 x 50 cm, Saint-Fons

Série des œuvres photographiées dans
les intérieurs des habitants emprunteurs
de l'artothèque, accompagnée de cartels avec les
commentaires ou impressions des habitants sur
leurs vécus et ressentis avec les œuvres.



Victor Vasarely chez Kheira, 2021, Saint-Fons

La géométrie laisse beaucoup de place à l'imagination.
À travers la simplicité de ce langage, Vasarely anticipe
la culture à venir. C'est mieux que de visiter un musée,
c'est comme si Vasarely lui-même me l'avait prêtée.
Kheira, emprunteuse pour la première fois



Bram van Velde chez Anna-Maria, 2021, Saint-Fons

J'aime que le tableau ne soit pas figuratif,
ça provoque ainsi une sensation de douceur mais
aussi une part de rêve et d'irréalité.
Anna-Maria, emprunteuse pour la première fois



Anya Belyat Giunta chez Rosanna, 2021, Saint-Fons

Ce tableau est énigmatique, il m'interpelle, il m'interroge,
m'invite à tous les voyages.
C'est une exposition dans laquelle j'ai toute autorité et
liberté dans le choix de sa présentation. En quelque sorte,
j'interviens dans l'œuvre de l'artiste en l'intégrant au « moi ».
Rosanna, emprunteuse pour la première fois



Mary Annee Kell Jenkins chez Maria Alice et Gérard, 2021, Saint-Fons

Posséder provisoirement une œuvre relève d'une chance citoyenne. Il y a dans le fait de choisir une œuvre, la possibilité de découvrir et/ou de se tromper, le plaisir de construire un environnement artistique ni tout à fait figé ni tout à fait en changement permanent.
Didier et Françoise, emprunteurs depuis 10 ans



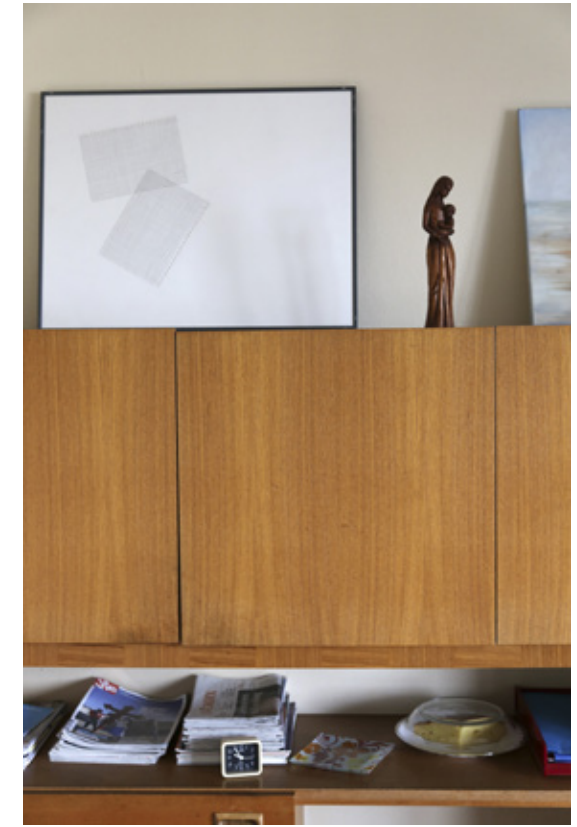
Mario Merz chez Naïma, 2021, Saint-Fons

Cette œuvre me rappelle quand j'étais petite fille et pouvais sauter sur les trampolines.
Naïma, emprunteuse pour la première fois



Hans Hartung chez Maria Alice et Gérard, 2021, Saint-Fons

Depuis le début, nous avons décidé que ce serait mon mari qui ferait le choix et moi j'ai la surprise lorsque les œuvres arrivent à la maison. Je finis toujours par m'attacher à l'œuvre, elle s'intègre dans mon quotidien.
Je suis contente de la revoir jour après jour.
Maria Alice et Gérard, emprunteurs depuis 20 ans



Damien Beguet chez Maria-Dolores, 2021, Saint-Fons

Le «vide» me rappelle mon enfance. Pendant les cours un peu lourds, je remplissais mon cahier de petits dessins faits avec des carrés.
Émotion de voir sans rien voir, de créer mon propre tableau à partir du tableau. Quand je ferme les yeux, je vois le petit triangle d'union entre les deux feuilles. Le tableau blanc, presque vide, devient rempli de ce petit triangle.
En retournant à la maison après quelques jours, j'ai regardé le tableau en joie, je me suis exclamée « Ah, il est là! » comme si le tableau avait pu s'en aller.
Maria-Dolores, emprunteuse pour la première fois



Claude Viallat et Olivier Debré chez Jean-Noël, 2021, Saint-Fons

Je leur rends visite régulièrement et essaie d'instaurer un dialogue entre elles. J'ai le sentiment très fort d'accrocher de grandes signatures dans mon salon avec cette chance assez extraordinaire de varier les styles d'expression.

Le plaisir est toujours là.
Jean-Noël, emprunteur depuis 10 ans



Henri Roche chez Simone, 2021, Saint-Fons

Il est dans mon séjour, au-dessus de mon canapé, quand on est à table, il nous reflète. Tout le monde le découvre.

Simone, emprunteuse pour la première fois



Raymond Hains chez Danièle, 2021, Saint-Fons

J'aime ce tableau, c'est mon choix. Je le regarde chaque fois que je passe devant, je le découvre.

C'est plaisant un musée d'art chez soi.
Danièle, emprunteuse pour la première fois
